

Membre de la BRVM

# CGF BOURSE

Société de gestion et d'Intermédiation agréée

## LETTRE MENSUELLE

N° 70 - Juillet 2005

### Analyse boursière

#### LA CAPITALISATION BOURSÈRE BAISSÉ DE 2%, LES INDICES SUIVENT LA TENDANCE

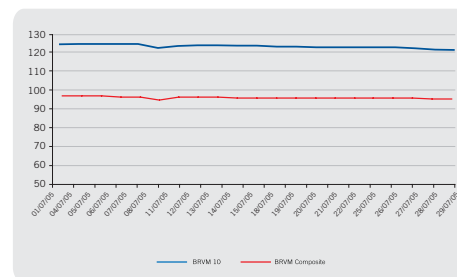
La capitalisation boursière du marché des actions a clôturé le mois de juin 2005 à 1 158,7 milliards Fcfa, soit une baisse de 2%. Celle des valeurs composant le BRVM 10 s'affiche à 808,2 milliards Fcfa, soit un recul de 1,3%. Les indices suivent la même tendance avec des clôtures à 130,98 points pour le BRVM Composite et 100,73 points pour le BRVM 10, soient des baisses respectives de 1,78% et 2,2%. La capitalisation du marché obligataire est en net recul avec le remboursement de deux emprunts obligataires durant ce mois notamment TPCI 7% 2002-2005 pour 63,97 milliards Fcfa et BOAD 6,25% 1995-2005 pour 5 milliards Fcfa.

Le marché s'affiche à la baisse dans sa globalité avec un volume total de 30 628 actions transigées pour un montant de 1,2 milliards Fcfa et 2 062 obligations échangées pour uniquement 21 millions Fcfa. La majeure partie des valeurs traversent la période post dividendes mais cela n'a pas entraîné de cessions de titres comme à l'accoutumée. A contrario, les actionnaires apprécient une certaine reprise de distribution de dividendes.

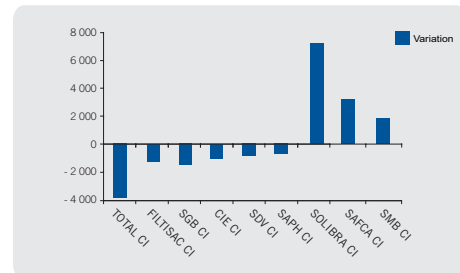
Le détachement du coupon de la SONATEL est intervenu le 30 juin 2005. A cette date, le cours de la SONATEL s'affiche à 55 050 Fcfa. Durant le mois de juin 2005, 18 964 actions SONATEL ont été transigées soit 95% des transactions du secteur des services publics. En marge de ces opérations du marché, deux transactions sur dossier portant sur 414 652 et 55 actions SODECI ont eu lieu le 02 juin 2005 pour un montant global de 2,23 milliards Fcfa. Une autre transaction sur dossier portant sur 504 480 actions CIE CI s'est déroulée le 28 juin 2005 au cours unitaire de 7 670 Fcfa, soit une valeur globale de 3,87 milliards Fcfa. Au terme du mois de juin, CIE CI enregistre une plus value potentielle de 7% à 12 000 Fcfa, soit une hausse de 800 Fcfa.

Le secteur financier totalise un volume de 3 376 actions négociées avec une régularité de la valeur BOA Bénin pour un volume mensuel de 1 109 actions. Les actions BICI CI et SAFCA CI se sont distinguées en perdant 3 000 Fcfa soient, respectivement, 11% et 9% de leur valeur. Le secteur agricole, avec un volume de 3 020 actions échangées, est dominé par la SOGB CI avec un volume de 1 566 actions. Le secteur industriel, habituellement dynamique, n'affiche qu'un volume mensuel de 2 065 actions transigées. Malgré la faiblesse des volumes, les variations les plus accentuées du mois ont été enregistrées au niveau de ce secteur. SOLIBRA CI gagne 3 010 Fcfa, soit une hausse de 1,8% à 168 010 Fcfa. SITAB CI, avec une transaction ponctuelle de 28 actions, passe à 37 000 Fcfa, soit une hausse de 5,7%. Le secteur distribution totalise des transactions de 1 879 actions. La valeur TOTAL CI varie de 7% à 48 000 Fcfa pour un faible volume de 170 actions échangées. La distribution de ses dividendes, de 4 320 Fcfa par action, est prévue le 14 juillet 2005.

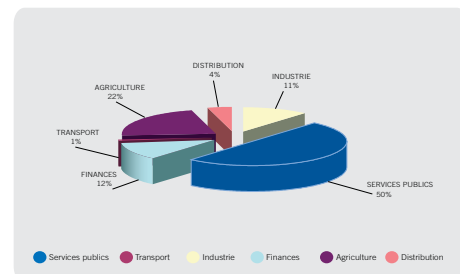
Evolution des indices



Plus fortes hausses / baisses



Volumes sectoriels



CGF BOURSE  
Certifié ISO 9001 : 2000 par  
**BRVI**  
1<sup>ère</sup> SGI Ouest africaine certifiée  
ISO 9001 version 2000

## Thème du mois

DYNAMIQUE DE GROUPE  
ET RELATIONS INTERPERSONNELLES

### SEPT FACTEURS AFFECTENT LES COMPORTEMENTS ET LE RENDEMENT D'UN GROUPE

Un groupe se compose de plusieurs personnes qui communiquent entre elles, souvent pendant une durée déterminée, et dont le nombre est assez restreint pour que chaque participant puisse communiquer avec tous les autres, non pas par personne interposée, mais directement. Trois conditions doivent être réunies pour que le groupe ait une existence. D'abord, tous les participants doivent avoir la possibilité de voir et d'entendre chacun d'entre eux. Ensuite, chaque membre doit s'engager dans une communication interpersonnelle avec chacun des autres éléments du groupe. Enfin, les distinctions hiérarchiques, officielles entre les membres doivent être réduites au minimum. La dynamique de groupe, les relations interpersonnelles et la communication sont des processus riches et complexes. L'impact de l'individu dans un groupe est souvent inconnu ou même inconnu et parfois source de conflit. Pourtant, cet impact est à la base de l'évolution et du rendement d'un groupe.

On peut noter sept (07) facteurs qui influencent souvent les comportements d'un groupe et les résultats obtenus par celui-ci :

**La dimension :** la dimension d'un groupe peut aller de 2 à un maximum de 13 à 16 membres. Dans la plupart des cas, le chiffre de 12 membres est le plus élevé que l'on puisse se permettre de fixer si l'on veut donner à chaque participant la possibilité de réagir facilement et en toute réciprocité vis-à-vis de chacun des autres.

**Les pratiques et leurs rôles :** les similitudes ou les différences que l'on relève entre les participants et les rôles qu'ils préfèrent assumer au sein du groupe affectent la méthode du groupe et ses résultats.

**Les normes :** les normes sont des règles de comportement que le groupe tient pour appropriées et qu'il a acceptées. En général, elles définissent le genre de comportements que les participants croient nécessaire d'adopter pour appartenir au groupe.

**Les objectifs :** Les objectifs du groupe correspondent aux résultats définitifs que souhaite obtenir le groupe en tant qu'ensemble et non pas seulement à ceux que désire chaque membre pris individuellement. Les objectifs d'un groupe reflètent la nature de ce groupe en tant que système et les résultats que souhaite obtenir ce système.

**La cohésion :** la cohésion est la force du désir qu'ont les membres de demeurer dans le groupe et de marcher avec lui. Elle dépend de la compatibilité qui existe entre les objectifs du groupe et ceux des participants pris individuellement. Le degré de cohésion d'un groupe est un élément important dans la mesure où il peut affecter la productivité des participants. On peut d'ailleurs penser que la cohésion et la productivité sont potentiellement interdépendantes, particulièrement dans des groupes qui poursuivent des objectifs fortement centrés sur la tâche à accomplir.

**La direction :** Dans la pratique, tous les facteurs qui affectent les comportements et les résultats du groupe (taille, composition, normes...) sont fortement influencés par le dirigeant du groupe. Diriger un groupe suppose, pour le manager, un véritable leadership qui ne souffre d'aucune contestation de la part des membres dudit groupe. Un leader doit savoir définir des orientations, gérer le changement, utiliser au mieux les ressources de chacun, stimuler l'initiative et encourager l'évolution tout en évitant autant que faire se peut l'influence de quelques membres du groupe.

## Info d'ailleurs

### 51% DU CAPITAL DE PROUDFOOT CONSULTING SOUTH AFRICA CÉDÉS À DES INVESTISSEURS DU BLACK ECONOMIC EMPOWERMENT.

Une première pour un groupe international de conseil en management : Proudfoot Consulting SA ouvre la majorité de son capital en faveur du programme d'intégration de la communauté noire dans l'économie de l'Afrique du Sud. Désormais deux groupes, Vuya Investments (Pty) Ltd. et Chrims Investments (Pty) Ltd. détiennent respectivement 45% et 6% des parts. La société-mère de Proudfoot Consulting, Management Consulting Group Plc, conserve 49% du capital. Proudfoot Consulting a estimé que Vuya! est un investisseur extrêmement intéressant à ce titre car il dispose d'une équipe dirigeante très efficace et affiche des résultats probants en matière de développement communautaire et de création d'emplois.

La décision prise par Kevin Parry, Président Directeur Général du groupe international MCG, coté à la bourse de Londres, est un grand pas en avant dans le monde des affaires d'Afrique du Sud. La transformation de l'économie et de l'environnement des affaires montre que l'émancipation directe par l'acquisition de parts d'entreprises par la communauté noire d'Afrique du Sud fait figure de référence.

Le Black Economic Empowerment (BEE) est un programme d'intégration et d'émancipation de la communauté noire dans l'économie d'Afrique du Sud, synonyme d'équité d'ici 2014.

Proudfoot Consulting est un cabinet international de conseil en management spécialisé dans les améliorations de performances opérationnelles et financières de ses clients. Le rôle de Proudfoot Consulting consiste à travailler sur la refonte des processus internes des grandes entreprises et de conduire le changement par une approche participative au sein des équipes de ses clients.

*Extrait Communiqué de presse PRformance - Paris, 21 juin 2005*

**L'environnement extérieur :** l'environnement extérieur du groupe comporte les conditions et les facteurs externes au groupe et qui échappent à la volonté de ce dernier. Il peut influencer sur chacun des facteurs déjà présentés, de la même manière qu'il affecte directement les comportements et les résultats du groupe. Dans l'environnement extérieur du groupe, on peut inclure la technologie, les conditions matérielles, les pratiques des managers, les règles en vigueur, les systèmes organisationnels...

Une information considérable a été rassemblée au cours des trente dernières années sur la manière dont les groupes fonctionnent et dont leur fonctionnement peut être amélioré. Etudier cette information et les techniques de résolution des problèmes par un groupe ou au sein d'une structure nous permet de comprendre et d'améliorer la productivité des structures auxquelles nous appartenons ou que nous dirigeons. C'est tout le sens du *coaching*.

## Lu pour vous

Sixtine Léon Dufour

### LES PAYS ANGLOPHONES SONT MIEUX GERES

Sur le plan économique, la «francAfrique» est mal en point. Chirac, souvent qualifié de «meilleur avocat» de l'Afrique doit partager cette distinction avec Tony Blair. Le Premier Ministre britannique a déployé des trésors d'énergie pour faire avancer la cause du continent noir. Des deux rapports remis aux gouvernements en vue du G 8 et préconisant un certain nombre de mesures pour sortir l'Afrique de l'ornière, l'un a été écrit par l'économiste américain Jeffrey Sachs, l'autre commandé par le Premier Ministre britannique. Aucun n'a été commis en France.

Le «duel» Blair-Chirac se reflète sur le terrain. Parmi les pays subsahariens qui décollent, la majorité est anglophone. L'Afrique du sud figure au premier rang avec un produit intérieur brut de 212,9 milliards de dollars, suivie par le Nigeria, pétrole oblige, avec 71,3 milliards de dollars. Mais aussi, plus inattendu, le Kenya et la Tanzanie. Des pays comme le Botswana ou l'Ouganda sont régulièrement cités par les institutions internationales ou les agences d'évaluation pour leurs bonnes politiques budgétaires. Sans parler du Ghana. Cette ex-colonie britannique, pauvre parmi les plus pauvres, fait désormais figure de bon élève du développement. Les investisseurs, anglais et américains, reviennent. Ils sont peut être attirés par la Bourse d'Accra qui emporte la palme de la plus belle performance mondiale avec un rendement sur capitaux de 144%...

«Les investisseurs étrangers ont besoin d'un cadre juridique et d'un environnement des affaires stables. L'héritage colonial britannique est, à ce titre, plus rassurant», explique Sena Agbayissah, avocat du cabinet DentonWildeSapte.

Au chapitre de la bonne gouvernance, condition sine-qua-non du développement, l'Afrique anglophone fait montre de meilleure volonté, soutenue par le Commonwealth qui n'hésite pas à sanctionner si besoin est. Les investisseurs étrangers y reviennent, à l'instar de la banque britannique Barclays qui, chassé pourtant d'Afrique du Sud au moment de l'apartheid, a acheté début juin, pour 4 milliards d'euros, la banque Absa.

Les opportunités d'affaires semblent plus prometteuses en Afrique anglophone, mais les entreprises tricolores peinent à y prendre pied, à l'exception de celles qui oeuvrent dans les domaines de l'eau ou de l'électricité. On peut invoquer le barrage de la langue. Mais la France a bien été capable d'exporter ses grands groupes aux Etats-Unis ou en Asie. Un groupe aussi historiquement africain que la CFAO (filiale de PPR) tente depuis des années de sortir du «pré carré» francophone, sans y parvenir, à l'exception du Nigeria.

La «FrancAfrique économique» pâtit de ses mauvaises habitudes : les entreprises se sont accoutumées à être presque systématiquement accompagnées, politiquement et financièrement, par l'Etat français. Le mélange des genres s'exporte mal en Afrique anglophone. Les sociétés françaises privilégient désormais... le Maghreb

*Le Figaro, Mercredi 6 juillet 2005*

## Annonces

### • Nouvelle composition de l'indice BRVM 10

Nouvelle composition de l'indice BRVM 10		Sociétés sortant de l'indice	Sociétés entrant dans l'indice
SONATEL SN	FILTISAC CI	SITAB CI SHELL CI	UNILEVER CI BICI CI
BOA BN	CIE CI		
SGB CI	SMB CI		
SAPH CI	UNILEVER CI		
SOGB CI	BICI CI		

### • Marché obligataire

1 - Le 20 juin 2005, le Dépositaire Central/Banque de Règlement (DC/BR) a procédé au remboursement de l'emprunt obligataire ICS 7% 2002-2005 échu le 6 mai 2005. De même, le paiement des intérêts de retard, pour la période allant du 07 mai au 20 juin 2005 inclus, soit 45 jours, a été effectué.

2 - La première cotation de l'emprunt obligataire BOAD 5,35% 2004-2011 a eu lieu le 03 juin 2005. Cette opération, placée auprès du grand public en octobre 2004, a permis de lever un montant de 22,7 milliards de Fcfa avec, pour date de jouissance, le 05 novembre 2004.

## Présentation d'une société

SAPCO - Sénégal

### PLUS DE 100 MILLIARDS DE FCFA D'INVESTISSEMENT À SALY PORTUGAL

Située à 80 km de Dakar, l'aménagement de la station intégrée de SAPCO-Sénégal, sise Saly Portudal, a nécessité un investissement global de plus de 100 milliards de Fcfa. La station de Saly compte deux UAT (Unités d'Aménagement Touristiques), au Sud et au Nord, qui abritent 13 hôtels de 2 à 4 étoiles et 22 résidences.

L'UAT de Saly Sud couvre une superficie de 230 ha entièrement viabilisée et accueille 20 réceptifs fonctionnels dont 11 hôtels et 9 résidences de vacances.

L'UAT de Saly Nord s'étend sur une superficie de 350 ha. Elle abrite 4 hôtels et 8 résidences, un port de plaisance et un golf de 2 fois 18 trous.

La station intégrée de Saly Portudal a permis la création de près de 3000 emplois bénéficiant aux populations de la ville de Mbour et des localités environnantes.

En 2004, le chiffre d'affaires de la SAPCO a connu une hausse de 10,5% à 1,03 milliards de Fcfa contre 932 millions en 2003, contribuant ainsi à la création de richesse nationale (valeur ajoutée) à hauteur de 687 millions de Fcfa. Par contre le résultat net a baissé de 7,1% en 2004 où il était de 195 millions de Fcfa contre 210 millions en 2003.

C'est seulement en 2002, pour la première fois de son histoire, que la SAPCO a commencé à enregistrer des bénéfices avec un chiffre d'affaires de plus de 306 millions de Fcfa.

Créée en 1975, la SAPCO, Société d'Aménagement et de Promotion Touristique de la Petite Côte, est une société anonyme à participation majoritaire de l'Etat du Sénégal. Elle a été créée sous la forme d'une société d'économie mixte avec un capital de 1,2 milliard de Fcfa détenu à 98,75% par l'Etat du Sénégal et à 1,25 % par la Société Nationale de Recouvrement (SNR). Au terme d'une convention générale signée le 29 août 1977, l'Etat a assigné à la SAPCO l'objectif de promouvoir et de développer le tourisme balnéaire sur la zone côtière dite «Petite côte» et allant de Bargny (35 km de Dakar) à la pointe de Sangomar (180 km de Dakar). Depuis le 27 août 2004, le décret n° 2004-1185 élargit, à l'ensemble du territoire national, les compétences et les missions de la Société d'Aménagement de la Petite Côte qui devient Société d'Aménagement et de Promotion des Côtes et Zones Touristiques du Sénégal, SAPCO-Sénégal. Cette dernière est dirigée par Mr Ndiouga Sakho, nommé le 05 janvier 2005, Président Directeur Général de ladite société.

La SAPCO-Sénégal a pour principales missions d'identifier des sites touristiques, de rechercher des investisseurs nationaux et étrangers susceptibles de financer des projets hôteliers et parahôteliers, de céder ou louer des terrains viabilisés à des promoteurs ou des gérants qualifiés, de veiller au respect, par les promoteurs appelés à s'établir sur la zone, des normes et règles d'urbanisme et d'architecture, dans le cadre du plan d'aménagement établi par le gouvernement, de gérer les stations touristiques en assurant l'entretien des équipements, la propreté et la salubrité de l'environnement, la sécurité des personnes et des biens, la promotion des investissements et l'animation.

Aujourd'hui, SAPCO-Sénégal compte ouvrir son capital au privé et au bout du processus, l'Etat se retrouvera avec seulement 45% de l'actionariat contre 98,75%. Cette orientation est édictée par une nouvelle politique d'aménagement et de mobilisation d'investissements dans la perspective de la requalification de la station balnéaire de Saly, le lancement des projets de Pointe Sarène, Mbodiène et Joal Finio, l'établissement des termes de référence et le lancement des études de faisabilité, des études environnementales des Zones d'Intérêt Touristique (ZIT) Saint-Louis, Casamance, Iles du Saloum, le Gandiol.

La réalisation des nouveaux sites touristiques de SAPCO-Sénégal nécessite au moins 35 milliards de Fcfa. Pour couvrir les besoins d'investissement, plusieurs possibilités s'offrent à la société d'aménagement : la cession des terrains de Saly, le recours aux bailleurs de fonds, l'ouverture du capital au privé et la levée de fonds sur le marché financier de l'UEMOA.

### Vos contacts à CGF Bourse

Marketing & Communication	Oumar DEME	(221) 849 03 97
Emission et Conseil Financier	Paul LÔ	(221) 849 03 88
Marché des Capitaux	Marie Odile SENE KANTOUSSAN	(221) 849 03 90
Documentation, recherche et études	Théodora DE CARVALHO DJANIE	(221) 849 03 86
Clientèle Privé et Administration	Anta DIA	(221) 849 03 99
Gestion des opérations	Ndèye Khady DIACK NDIR	(221) 849 03 88
Gestion des Actifs (CGF Gestion)	Mame Marie SOW SAKHO	(221) 849 03 96

12, rue Saint-Michel, BP 11 516 Dakar - Tél. : (221) 849 03 99 - Fax (221) 823 38 99

E-mail : [cgfbrvm@sentoo.sn](mailto:cgfbrvm@sentoo.sn) - Site web : [www.cgfbourse.com](http://www.cgfbourse.com)